



# SAINT-MAUR

*remarquable*



## Les premières mairies

C'est par les lois des 14 et 22 décembre 1789 que l'Assemblée Nationale Constituante décide du découpage du territoire en départements, districts, cantons et communes.

Dès lors, les communes doivent se doter de mairies pour installer administration et services communaux.

Comme le village du Vieux Saint-Maur a été pendant des siècles le cœur de la boucle de la Marne qui entoure la ville c'est tout naturellement là qu'a été installée la première Mairie de Saint-Maur.

Accueillie dans différentes maisons entre 1791 et 1876, elle trouve sa place dans l'actuel Hôtel de ville.

## L'Hôtel de ville (1876-1936)

La construction débute en 1876 sous l'égide du lauréat du concours d'architectes, Ratouin. Le bâtiment de style Louis XIII couvre 450 m<sup>2</sup> au sol, possède un étage et des combles. La population augmente, passant en une cinquantaine d'années de 8 500 habitants à 57 000. Les locaux de l'Hôtel de ville, totalement occupés, appellent un agrandissement. Auguste Marin, maire depuis 1908, lance en 1930 un concours d'architecte. Il y impose la conservation du caractère initial du bâtiment.

## L'agrandissement (1936 – 1992)

En 1936, le projet de l'architecte Lucien Graf emporte les suffrages. Le nouvel édifice couvrira 2 150 m<sup>2</sup>. La porte d'entrée de la façade principale est alors remplacée par trois portes iden-

tiques encadrées par des colonnes doubles. À l'ancien escalier d'honneur se substitue un escalier monumental à double évolution qui dessert le premier étage.

Le gros œuvre terminé à la déclaration de guerre (1939), de nombreux aménagements resteront en attente. C'est donc en 1948 que le bâtiment prendra son aspect définitif.

Enfin, en 1992, les deux cours intérieures faisant face à la salle des fêtes seront couvertes d'une verrière et aménagées en salons d'honneur.

En 2015, le rez-de-chaussée est totalement dédié aux services qui accueillent le public (le guichet unique).

## Le fronton de la mairie

Le pavillon central est surélevé et le campanile d'origine exhaussé. Le fronton central est modifié pour accueillir les deux statues du sculpteur Albert Leclerc : *La Marne* (une femme tient dans ses mains une anguille qui s'enroule en formant la boucle de Saint-Maur) et *Le prince de Condé* qui présente la maquette de son château.

À l'intérieur du bâtiment, la salle des fêtes et la salle des mariages recèlent bien des trésors. De belles découvertes en perspective.

# HÔTEL DE VILLE



En 2016, dans le cadre du redéploiement de sa politique culturelle, la Ville crée l'EPIC (Établissement Public Industriel et Commercial) "Théâtre de Saint-Maur". Outre la volonté d'être plus en phase avec le secteur du spectacle vivant, l'EPIC permet une plus grande autonomie de gestion et de programmation de spectacles et d'événements afin de dispenser culture et loisirs sur le territoire de Saint-Maur.

En mai 2018, le champ d'intervention de l'EPIC se voit élargi à la diffusion cinématographique. Il devient alors l'EPIC "Théâtre de Saint-Maur et cinémas de Saint-Maur". Il prend alors à sa charge l'exploitation du cinéma le Lido situé dans le quartier d'Adamville puis celle du cinéma 4 Delta, dans le quartier de la Varenne.

Au-delà d'un projet de diffusion de spectacles et de cinéma, l'EPIC est également engagé dans les pratiques amateurs et dispense notamment des cours de théâtre encadrés par des professionnels.

**EPIC  
"THÉÂTRE ET  
CINÉMAS DE  
SAINT-MAUR"**



Après la transformation du théâtre d'Adamville en cinéma, les spectacles ont lieu dans les salles de cinéma ou les salles de bal. C'est ainsi que la mairie devient le lieu des soirées artistiques.

Dans les années 1950, la salle des fêtes est régulièrement investie par des pièces de théâtre. Le besoin de locaux adaptés conduit la ville à se porter acquéreur de terrains à partir de 1969.

Le plus important abritait l'usine de construction d'aéroplanes appartenant aux avionneurs Gourdou et Leseurre qui se trouvait rue de la Liberté. La Ville achète le terrain. La vente fut réalisée le 2 juillet 1973.

En 1975, le Conseil municipal approuve la construction d'un "Centre culturel polyvalent".

Le projet initial subit de nombreuses modifications et le Théâtre du "Rond-point Liberté" est inauguré en octobre 1981.

De nos jours, il accueille 674 spectateurs dans l'amphithéâtre Rabelais et 106 dans la salle Radiguet.

Le théâtre propose un programme varié, des spectacles de qualité qui allient le théâtre de boulevard, les variétés et les créations.

Désireux d'accompagner ses propositions artistiques d'actions de sensibilisation, le théâtre construit de nombreux événements autour des spectacles. Rythmant la saison, ils permettent de faire du théâtre un lieu de convivialité où les opportunités de découvertes et de rencontres sont nombreuses pour le public et les artistes : répétitions publiques, rencontres, interventions

en milieu scolaire, ateliers dédiés, résidences, partenariats avec les associations locales, expositions, *ThéâtroLab'*... Même le restaurant du théâtre adapte ses menus en fonction de la thématique du spectacle !

Des spectacles proposés en temps scolaire, des projets pédagogiques à l'année et des tarifs attractifs pour les moins de 26 ans permettent de favoriser l'accessibilité de chaque enfant et de chaque jeune au théâtre.

Enfin, tout au long de l'année, sont proposés un cycle de conférences sur des thématiques culturelles et des ateliers de pratique théâtrale animés par des professionnels et destinés aux amateurs de 8 à 77 ans !

Le 31 mars 2018, le théâtre fermera ses portes durant 8 mois pour d'importants travaux de rénovation et d'embellissement. Ces travaux ont permis de rendre aux spectateurs un lieu plus accessible et plus convivial. La Ville a ainsi consacré 2 millions d'euros pour des mises aux normes, moderniser les parties électriques du théâtre et repenser le hall d'accueil avec un espace bar et la création d'un vestiaire.

# THÉÂTRE DE SAINT-MAUR



Construit sur un terrain cédé au franc symbolique par Jacques-François Adam, le théâtre de Saint-Maur est inauguré en 1863. Il est très apprécié des Saint-Mauriens. Sa fréquentation justifie des travaux d'agrandissement, qui sont réalisés en 1889.

À partir de 1911, quelques séances de cinéma sont proposées. Jusqu'en 1943, projections et pièces de théâtre se partagent l'affiche. Ce savant dosage s'impose par des impératifs économiques, une projection de film coûtant bien moins chère qu'une représentation théâtrale.

Le nom du théâtre d'Adamville se trouve aussi accolé à celui d'Excelsior ou de Lutétior dans la rubrique "cinématographique" des annuaires de la ville.

En 1943, le cinéma "Lutétior" l'emporte définitivement.

En 1959, à la faveur d'un changement de direction, le cinéma devient "Le Lido".

En 1995, il retrouve la façade d'antan du théâtre d'Adamville, à l'exception des statues situées de part et d'autre de la toiture et de l'allégorie juchée sur le fronton.

La très belle salle du Lido possède un orchestre et un balcon et se compose de 425 places. Le cinéma est classé "Art et essai" et chaque année depuis cinq ans remporte les labels "Jeune public", "Patrimoine et répertoire" et "Recherche et découverte" décerné par le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

Lieu phare du dynamique quartier d'Adamville, Le Lido propose chaque semaine cinq à dix films, dont un en sortie nationale.

De nombreuses animations et rencontres, Super-séances et avant-premières, ainsi que des festivals nationaux et départementaux viennent enrichir la programmation du cinéma qui s'adresse à tous les publics dès le plus jeune âge, spectateurs occasionnels ou passionnés du 7<sup>e</sup> Art.

Cinéma de quartier par excellence, Le Lido est un lieu de rencontre intergénérationnel, qui conjugue actualité cinématographique avec convivialité, découverte et dépaysement.

# CINÉMA LE LIDO



Le cinéma le Dôme situé au 81 bis, avenue du Bac à La Varenne ouvre ses portes en 1935.

Il devient multi salles en 1974 sous le nom de Paramount.

Il portera ce nom jusqu'en septembre 1987, date à laquelle cette chaîne cesse l'exploitation de salles de cinéma.

En octobre 1987, repris par un exploitant indépendant, il devient "Cinéma les 4 Deltas", nom sous lequel nous le connaissons aujourd'hui.

Depuis trois ans, c'est L'EPIC Théâtre et cinémas de Saint-Maur qui a repris l'exploitation de ce cinéma pour le plus grand plaisir des Saint-Mau-

riens, qui souhaitent conserver leur cinéma de quartier. Il se compose de 4 salles numériques dont 2 avec la 3D totalisant 886 places.

Ses 4 écrans offrent une grande variété de films pour tous les publics et tous les cinémas. Les familles peuvent faire leur choix parmi une sélection étoffée de films jeune public. De nombreuses animations permettent aux spectateurs de (re)découvrir ce lieu historique du quartier de La Varenne, lors de projections en sortie nationale, en avant-première, animées de rencontres avec intervenants et équipes de film.

# LE DÔME CINÉMA 4 DELTA



La première école de musique est créée en 1933 et s'installe dans les locaux de la justice de paix puis à la Maison des Anciens Combattants avenue Diderot. Connaissant un succès grandissant, l'école acquiert le titre prestigieux de Conservatoire National de Région (CNR).

En octobre 1975 a lieu l'inauguration du Conservatoire National de Région, en présence de monsieur Vaudeville, préfet du Val-de-Marne et de Gilbert Noel, maire de Saint-Maur-des-Fossés.

Le Conservatoire de Saint-Maur a été labellisé Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) en 2007 par le Ministère de la Culture et de la Communication, ce qui lui permet de délivrer des diplômes nationaux dans les 3 champs disciplinaires qui constituent le cœur de son activité à savoir la musique, la danse et le théâtre. En 2016, ce label a été renouvelé, preuve de la qualité des enseignements proposés par le CRR.

Il a pour mission :

- d'initier et développer une pratique musicale, chorégraphique et théâtrale, afin de contribuer à la formation d'amateurs actifs et compétents ou à la formation de futurs professionnels.
- de proposer une offre de formation ouverte et ambitieuse dans le domaine de l'enseignement artistique spécialisé.
- d'être un élément moteur de la vie artistique locale et territoriale, notamment en valorisant les talents qui se construisent progressivement, dans chaque cycle du cursus, en mettant en place des partenariats avec des structures de diffusion.
- d'être un centre de ressources au niveau du territoire de l'Île-de-France, en lien avec les autres structures culturelles.

Son rayonnement certain en fait un des fleurons de l'enseignement artistique en Île-de-France.

# CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL



La première bibliothèque municipale de Saint-Maur est inaugurée en 1882. D'abord installée dans une salle de la mairie, elle déménage en 1932, au 23, avenue Henri Martin (son adresse actuelle) dans l'ancienne école primaire supérieure de jeunes filles.

Très appréciée par la population saint-maurienne, remplissant parfaitement son office, la guerre de 1914-1918 impose sa fermeture. Elle ne rouvrira qu'en 1920, sous l'impulsion du maire Auguste Marin. Pour l'occasion elle est modernisée et ses collections sont considérablement enrichies.

En 1938, Antoine Schlicklin est nommé conservateur de la bibliothèque, des archives et du musée de Saint-Maur. Résistant de la première heure, il intègre, en octobre 40, le réseau du Musée de l'Homme que dirigera Germaine Tillion à partir de 1941 jusqu'à son arrestation en 1942.

Antoine Schlicklin organise une branche du réseau dans les sous-sols de la médiathèque. Son engagement dans le combat de la Résistance lui vaudra d'être distingué par la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance.

En 1950, la Ville lance un programme de travaux de rénovation et d'agrandissement de la bibliothèque. Ils portent sur la construction de deux ailes dont une sur deux niveaux, affectées aux magasins de livres et sur la surélévation de la façade.

En 1969, le musée quitte la bibliothèque pour s'installer à La Varenne laissant ainsi plus de place à la collection de livres qui ne cesse de croître.

En 1978, la bibliothèque est dotée de deux bibliobus, qui desserviront les écoles et les quartiers.

De nouveaux travaux d'agrandissement sont entrepris en 2005. Les archives municipales sont transférées dans le quartier de La Pie. Ces travaux permettent une restructuration complète de la bibliothèque devenue au fil du temps une médiathèque.

Le 7 novembre 2008 la Ville donne à la médiathèque le nom de Germaine Tillion en hommage à l'ethnologue et résistante saint-maurienne. Elle a été inhumée le 24 avril 2008 au cimetière Condé de Saint-Maur et accueillie au Panthéon le 27 mai 2015.

Outre l'embellissement du bâtiment, l'agrandissement et la rénovation permettent la création d'une section jeunesse, d'une salle polyvalente, l'extension de la salle adultes, la création d'une nouvelle salle d'études.

Au-delà des collections d'ouvrages empruntables (livres, disques, films etc). la médiathèque détient également un fond patrimonial, consultable sur place, d'une grande richesse.

# MÉDIATHÈQUE GERMAINE TILLION



L'origine de cette demeure remonte à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Pendant près de trois siècles, l'aspect de la villa va se modifier peu à peu selon le bon vouloir de ses habitants.

Il s'agit d'une grande maison avec étage, mansarde et cave, 5 fenêtres en façade, flanquée de 2 ailes, d'importantes dépendances, et de 2 jardins. Une ferme composée d'un corps de logis vient compléter l'ensemble ainsi qu'une serre.

À la fin du viii<sup>e</sup> siècle, le propriétaire des lieux aménage au nord de la maison, un salon ovale, forme très à la mode à cette époque.

À partir de 1850, la villa est entièrement transformée, perdant ses 2 ailes sur cour et une grande partie de ses meubles et de ses terres.

Les plafonds sont ornés de stucs et un décor Louis XVI est appliqué sur la façade.

Dès lors, la villa va lentement être défigurée, puis divisée en appartements.

Son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1976 la sauve de la démolition.

La Villa Médicis devient le nouveau musée de Saint-Maur en 1982.

De 1977 à 1983, l'équipe municipale va entreprendre les démarches nécessaires à l'acquisition des terrains, qui deviendront par la suite le Carré Médicis, dans lequel on y trouve la Médiathèque Carré Médicis, l'annexe de la médiathèque, l'artothèque et la maison de quartier.

Aujourd'hui, la Ville ambitionne d'en faire un pôle essentiel de la vie culturelle en élargissant le nombre d'expositions et en diversifiant les thèmes abordés.

**VILLA MÉDICIS**  
*et*  
**CARRÉ MÉDICIS**



Imaginé par le Conseil Municipal des Enfants, le premier jardin pédagogique de Saint-Maur a été inauguré le 5 juin 2018.

Ce jardin pédagogique implanté sur un terrain municipal de près de 800 m<sup>2</sup> a de quoi donner la main verte !

Plantes aromatiques, plantes potagères, arbres fruitiers et plantes ornementales poussent sans pesticides et ne sont amendées qu'avec des engrais biologiques.

Le site comporte également un poulailler, un récupérateur d'eau, un composteur et des toilettes sèches. Une serre a été aménagée pour accueillir des ateliers de rempotage et une bibliothèque sur le thème du jardin est installée dans un petit cabanon.

Ouvert dans un premier temps aux écoles dans le cadre d'activités pédagogiques animées par les ateliers Nature et Environnement de la Ville, ce jardin accueille désormais des visiteurs de toutes générations. L'objectif est de favoriser l'échange de connaissances, la mise en œuvre d'activités parents-enfants, l'accès à un espace de jardinage adapté et de provoquer des rencontres.

Des journées portes ouvertes, des ateliers jardinage, des cours de cuisine, des visites sont régulièrement proposés au jardin.

Les pratiques respectueuses des sols et de l'environnement y sont enseignées.

Dans un esprit de solidarité, l'excédent de fruits, légumes et plantes aromatiques est offert aux bénéficiaires de l'épicerie sociale et solidaire de la ville.

## **Ouverture du jardin :**

Samedi : 9h/12h - 13h30/17h

Dimanche : 10h/12h - 13h30/17h

# JARDIN PÉDAGOGIQUE

43, avenue Denfert-Rochereau



Construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'usine a fourni de l'eau potable à la population de Saint-Maur jusqu'en 2016. Le transfert de la compétence du traitement des eaux au territoire Paris Est Marne & Bois a mis fin à son activité. Située dans un parc arboré, le long des berges de la Marne à hauteur du quai du Parc, elle a participé à la relation privilégiée que la Ville entretient avec la Marne.

En 1864, la compagnie des chemins de fer de l'Est réalise un lotissement dans le parc du château de Condé. Il est doté de son propre réseau de distribution d'eau, de l'usine de traitement et d'un réservoir aux emplacements qu'ils occupent encore aujourd'hui.

En 1890, la compagnie des chemins de fer de l'Est cède à la Ville, l'ensemble de la voirie et des installations de distribution d'eau du lotissement.

La ville créait alors le service municipal des eaux chargé d'exploiter cet équipement.

Néanmoins, une moitié de la distribution d'eau reste concédée à la compagnie générale des eaux jusqu'en 1926, date de la fin de concession. Le service municipal des eaux prend alors en charge la totalité du réseau de distribution de la ville, ce que permet une baisse notable du prix de l'eau.

Au début des années 60, la hausse de la population, mais également la pollution grandissante de la Marne amène la municipalité à rénover le système de production et de stockage de l'eau. C'est dans le cadre de ce programme de rénovation que sera construite l'usine actuelle.

Aujourd'hui à l'arrêt, l'usine fait l'objet d'un projet qui vise à réaliser un espace de convergence et d'expérimentations multiples ouvert au public. Il s'agit d'en faire un centre d'innovation et d'entreprenariat en s'adossant aux associations, au monde de la recherche et aux entreprises agissant sur les questions de l'eau et de l'environnement.

# USINE DES EAUX



Le stockage de l'eau a pour but d'accumuler la production continue de l'usine et d'assurer une réserve en cas d'interruption de fonctionnement de l'usine, d'origine électrique ou mécanique, ou simplement pour des interventions indispensables à l'entretien de l'équipement.

Le stockage peut assurer une ou deux fonctions : le seul stockage de l'eau produite par l'usine ou le stockage et la distribution dans le réseau dans la mesure où celui-ci, placé en élévation, assurait une distribution gravitaire.

Lors du programme de rénovation du réseau de distribution de production des eaux et de leurs stockage en 1969, la municipalité de Saint-Maur a dû arbitrer sur le choix du type de réservoir de stockage à envisager et de sa réelle utilité dans telle ou telle solution pour la capacité retenue de 25 000 m<sup>3</sup> assurant une journée de consommation. Le stockage peut être réalisé sous la forme d'un réservoir enterré ou d'un réservoir en élévation.

Le service municipal des eaux a examiné dans le détail les aspects de la distribution et de l'insertion du réservoir sur le terrain disponible compte tenu de son exigüité.

Le choix de la municipalité a donc été la solution de distribution gravitaire, soit un réservoir en élévation. Ce qui a permis de rendre la réalisation possible dans des délais assez brefs tant sur le plan foncier que sur le plan technique et sans avoir à procéder à des expropriations.

Cet ouvrage fut déclaré d'utilité publique le 16 mai 1973 pour des raisons d'intérêt général et de sécurité et construit a été en 1975. Cette imposante construction s'élève à 95 mètres. À noter : le point culminant de Saint-Maur, 53 mètres d'altitude, se situe à l'emplacement du réservoir. L'altitude moyenne de la ville est de 37 mètres environ et sa superficie de 11,25 km<sup>2</sup>.

# CHÂTEAU D'EAU



La natation est devenue tellement populaire, que la commune est contrainte de rappeler, dans un arrêté de mai 1948, l'interdiction préfectorale de 1923 qui interdit la baignade en Marne en dehors des équipements régulièrement autorisés. Malgré tout, la Marne continue à être exploitée par les clubs à vocation nautique. La voile et la plaisance sont alors à la mode et, le 2 mars 1965, la commission des sports trouve opportun d'étudier la réalisation d'installations fixes en bordure de rivière.

La commune sollicite le concours technique du service de la Navigation des Ponts et Chaussées pour étudier le projet. C'est ainsi que la municipalité décide, après avis des services de la Navigation, d'implanter une base nautique le long du quai de La Pie, en amont de la passerelle.

Les plans sont entérinés le 3 février 1967 et suivent les prescriptions de l'État. Les travaux comportent un appontement en béton armé long de 250 mètres et large de deux mètres, monté sur des pieux enfichés à quatre mètres de profondeur, conforté par un enrochement et équipé d'un matériel de mise à l'eau. Un second quai de 35 mètres est édifié en regard de la Maison des jeunes et de la Culture, située au 77 du quai de la Pie. Les travaux s'achèvent en novembre 1967 et, le mois suivant, la section voile de la VGA se voit déléguer la gestion des lieux.

La nouvelle base nautique facilite la vie des adhérents, ils peuvent stocker leurs dériveurs directement sur le quai. Un baraquement métallique y est également installé et sert à la fois de voilerie du club et de salle de réunion. Aussi, une guérite est montée pour permettre au jury de donner le départ des courses.

Ce type de structure est plutôt rare et attire rapidement des amateurs, qui viennent à Saint-Maur avec leur bateau. Beaucoup viennent uniquement pour la plaisance mais certains s'orientent avec succès vers la compétition. Ainsi, Jean-Pierre Gaillard et son épouse s'illustrent en remportant le championnat d'Europe 1968 sur Ponant. Une école de voile est mise sur pied et produit quelques bons compétiteurs.

Le ski nautique a aussi ses adeptes. À l'époque les membres utilisent alors leur propre bateau et les pilotes des premiers shows nautiques sont bénévoles. Ces démonstrations publiques se dérouleront pendant une dizaine d'années et permettront au club d'apporter les fonds nécessaires pour acquérir son premier bateau-école. Patrice Martin, futur gloire nationale, vient s'y entraîner lorsqu'il est de passage à Paris.

Aujourd'hui, la Marne trouve sa vocation dans la découverte de la pratique des sports nautiques. Des arrêtés permettent de la réguler afin de protéger les trésors de la faune et de la flore de la rivière.

# BASE NAUTIQUE À LA PIE



Pierre Brossolette fut l'un des principaux dirigeants et héros de la Résistance intérieure française. Hostile au régime de Vichy, il rejoint le Groupe du musée de l'Homme, dont fit également partie Germaine Tillon.

En 1960, la municipalité réfléchit à un programme ambitieux pour remplacer le stade Dollfus : un équipement regroupant un maximum de disciplines pour satisfaire une demande croissante de la part des clubs locaux et ayant la capacité d'accueillir des compétitions nationales voir internationales. Un crédit de 1 000 nouveaux francs est dégagé sur l'exercice 1960 afin de réaliser une étude de faisabilité et des esquisses devant servir de base à un concours d'architecture.

L'entreprise Quillery installe son chantier le 15 mai 1965 sur les terrains de l'ancien stade Dollfus. La première tranche de travaux dure deux ans et demi. Elle comprend, entre autres, la salle omnisport avec gradins et la piscine couverte avec son solarium

Le centre sportif est mis en service en août 1967. Cependant, l'inauguration du centre Sportif Brossolette ne se déroulera que le 12 novembre 1967. A cette époque, l'élément principal de cet équipement n'est autre que la piscine. L'évènement est

couvert par les grands noms de la presse écrite et nombre de festivités et évènements sportifs se dérouleront tout au long du week-end.

La seconde phase des travaux s'achève en 1971. Elle comprend trois courts de tennis, deux espaces d'entraînement à l'haltérophilie, quatre salles polyvalentes pour le volley, le hand et le basket, un dortoir et les logements administratifs.

Dans le but de dégager les abords du centre sportif, la ville procède jusqu'en 1975 à un certain nombre d'acquisitions le long des rues de l'Observatoire et de l'Entreprise ainsi que sur l'avenue du Réservoir. Un parking est ainsi aménagé sur la partie arrière de l'édifice en 1979.

Hôte du premier championnat de France d'épée dames en 1985, Saint-Maur se voit confier par la Fédération internationale d'escrime en 1989 la création de l'unique étape française de la Coupe du monde dans cette discipline.

Le mur d'escalade fait partie des équipements sportifs du Centre Sportif Pierre Brossolette. Il a été mis en service en à partir de 2005. Cette structure artificielle d'escalade dispose d'une surface d'évolution de 280 m<sup>2</sup>.

# **CENTRE SPORTIF PIERRE- BROSSOLETTE**



Homme politique français, Gilbert Noël fut maire de Saint-Maur de 1959 à 1977 et député du Val-de-Marne du 8 mai 1967 au 30 mai 1968.

Soucieuse de compléter le parc sportif de la commune, la municipalité décide en 1971 la programmation d'un nouveau centre sportif dans le quartier de Champignol. Le choix du site est déterminé par la proximité de nombreux établissements d'enseignement. Un espace constructible est disponible entre l'avenue Didier et les premiers bâtiments de la faculté de sciences économiques. Les travaux débutent dès l'année suivante.

Le nouvel établissement comprend au rez-de-chaussée une salle de gymnastique et une salle omnisport de 40 mètres sur 20. Au sous-sol sont aménagés des salles destinées à la pratique des arts martiaux. En 1980, l'activité judo y est transférée depuis le stade Marin lorsqu'elle est reprise sous l'étiquette VGA-SMUS. Les tatamis sont installés dans un espace de 390 m<sup>2</sup>.

Ce nouveau complexe est inauguré le 15 septembre 1973 en présence de Gilbert Noël, qui ne se doute pas que le bâtiment portera un jour son nom. En effet, le centre après sa rénovation, est rebaptisé le 25 mars 2000 en hommage à l'ancien maire et à l'impulsion que celui-ci a donné au sport saint-maurien durant ses trois mandats.

Entre temps, cet espace a accueilli de nouvelles

disciplines comme l'aïkido, le badminton et le twirling bâton.

Changement d'époque : un nouveau centre sportif Gilbert Noël ouvre ses portes !

Dans le cadre du projet de l'éco-quartier du Jardin des Facultés, les travaux du nouveau centre sportif Gilbert Noël démarrent à la fin de l'année 2016.

Le 2 décembre 2018, Sylvain Berrios, maire de Saint-Maur, inaugure le nouveau centre Gilbert Noël en présence de Fabien Canu, double champion du monde et triple champion d'Europe de judo, et de Jean-François Lamour, ancien ministre des sports.

Cet équipement d'une superficie de 6 600 m<sup>2</sup>, moderne et lumineux, accueille pas moins de 15 pratiques sportives. Il est composé de 5 niveaux et 7 espaces : salle omnisports, salle polyvalente, salle de danse et de musculation, dojo modulable en 3 parties, mur d'escalade de 7m de haut et de 20m de large, salle de convivialité...

L'ancien centre, qui a déjà vu son successeur sortir de terre, fait un dernier tour d'honneur avant sa démolition prévue pour le mois de janvier 2019. Pendant le week-end des 15 et 16 décembre 2018, l'établissement présente une exposition éphémère de street art et accueille une dernière fois les visiteurs.

**CENTRE SPORTIF  
GILBERT-NOËL**



En 1916, à sa mort, Philéas Vassal lègue à la ville de Saint-Maur, une propriété de 37 500 m<sup>2</sup> dite "Les Yvelines" située avenue de Neptune dans Le Parc de Saint-Maur. Certaines charges devront toutefois être respectées : attribuer le nom de "Parc Vassal" à la propriété, celle-ci devra être affectée à une œuvre de bienfaisance et de charité, enfin, elle ne pourra être divisée ou vendue.

En 1919, la Ville s'engage à louer un bail à monsieur Chéron, Président du Conseil d'administration de l'Union des Sociétés d'Éducation et de Préparation au Service Militaire de France, le Parc Vassal, avenue de Neptune, l'immeuble communal au 20, quai du Petit Parc et un terrain face à l'usine municipale des eaux afin qu'il en fasse un stade modèle où tous les sports sans exception seront pratiqués.

En 1920, à l'initiative d'Adolphe Chéron et Auguste Marin, est construit le stade olympique, qui nécessite de gros travaux de terrassement.

Le Général Berdoulat, gouverneur militaire de Paris, met à disposition du Président de l'Union, une centaine d'hommes pour les travaux d'aménagement. Le Capitaine Vanhove prend la direction des opérations d'après les plans de monsieur Behague, architecte de la commune.

Le stade olympique, dans sa ceinture de grands arbres, est considéré comme un modèle du genre. Sur l'avenue de l'Étoile, aujourd'hui Pierre Brossolette, une annexe importante permet aux jeunes gens de s'entraîner lorsque le stade est occupé par les matchs. Un centre sportif y est organisé pour les enfants des écoles de Saint-Maur. Une école de natation est aménagée sur le quai du Parc face à l'usine des eaux.

Enfin, complétant l'ensemble, le gymnase, dé-

nommé salle Henry Paté, est bâti par l'architecte F. Balley. Son inauguration a lieu le 28 mai 1922. L'année suivante, la commune accueille le concours annuel de l'association des sociétés de gymnastique du Département. Le stade est rénové superficiellement entre 1943 et 1951. Il prendra le nom de son créateur en 1952.

En 1967, le centre sportif Brossolette, pourvu de nombreux équipements et d'une piscine olympique, fera de cet ensemble un grand complexe sportif.

Le stade devient le stade principal de football et d'athlétisme de Saint-Maur disposant de 3 500 places, il fut le théâtre d'exploits d'athlétisme notamment les records battus par Michel Jazy au cours des fameuses "soirées de Saint-Maur" des années 1960. Le stade est encore rénové entre 1987 et 1988 avec la construction d'une nouvelle tribune principale de 680 places assises : la tribune Michel Jazy est inaugurée le 9 octobre 1988.

Le stade est rénové en 2017 pour être mis en conformité avec les normes du Championnat National où espèrent évoluer les Lusitanos. La pelouse du terrain de football est remplacée par du synthétique nouvelle génération pour permettre une utilisation intensive et les couloirs de la piste d'athlétisme sont également remplacés par du synthétique. Il accueille chaque semaine plus de 10 000 sportifs, enfants, adultes et seniors. Du football en passant par l'athlétisme ou l'EPIS le stade omnisport en cœur de ville constitue, avec le centre sportif Pierre Brossolette, le poumon sportif de Saint-Maur avec plus de 50 disciplines pratiquées. Il est inauguré le 30 juin 2018.

# STADE ADOLPHE-CHÉRON



Il est important d'avoir une activité physique régulière, on peut entretenir sa forme en plein air à Saint-Maur !

Une aire de fitness et un city stade sont en accès libre près du stade Fernand Sastre.

Des barres asymétriques, des agrès de fitness ou encore des portants permettent d'effectuer différents exercices de musculation et de gymnastique. On peut aussi y pratiquer des jeux de ballons dans le tout nouveau city stade jouxtant la plateforme. Le city stade et l'espace de street work-out sont accessibles depuis le quai de Bonneuil et à proximité des 2 terrains de football du stade Fernand Sastre.

Ce spot compte 5 modules dédiés à la pratique de la callisthénie\* :

- Banc à abdominaux (Abs bench)
- Barre de serpent (Snake bars)
- Barre de traction (Pull-up bar)
- Échelle horizontale (horizontal ladder)
- Pont de singe (Monkey bars)

D'autres spots ont été installés dans la ville afin de promouvoir le sport en plein air.

\* La callisthénie est une pratique consistant en un ensemble d'exercices physiques de gymnastique et de musculation visant à l'amélioration des capacités physiques et de l'esthétique du corps.

# PARC STREET WORKOUT

*Calisthenics*



La période troublée de la guerre de Cent Ans transforme radicalement l'aspect extérieur de l'abbaye.

Préparant le siège de Paris en 1358, les troupes du dauphin, le futur Charles V, s'installent à Saint-Maur. Les fortifications commencent, ici comme ailleurs, afin de défendre le lieu contre les Anglais et les Jacqueries.

La tour Rabelais est la dernière des 4 tours d'enceinte existante. Devant ces fortifications se trouvait un fossé, qui n'est plus apparent aujourd'hui.

Le niveau du sol actuel, rehaussé d'1m70 par le comblement du fossé qui entourait ces fortifications, correspond au premier étage de la tour.

On y remarque 2 archères-canonnières, parmi les plus anciennes connues. Elles permettaient aux archers de couvrir le poste de tir lors du long rechargement de la pièce d'artillerie.

Cette tour percée de meurtrières, qui comportait à l'origine un toit en poivrière, était le point le plus avancé de la ceinture de fortification de l'abbaye.

Néanmoins elle n'empêchera pas les Anglais et les Armagnacs de piller les lieux en 1430.

Appelée longtemps "Tour canoniale", elle prit le nom de "Tour Rabelais" en souvenir de l'écrivain qui séjourna à Saint-Maur en 1536, 1537 et 1550.

François Rabelais fut le secrétaire particulier du cardinal Jean du Bellay, premier doyen de l'abbaye sécularisée en 1533.

Il fit partie des chanoines de la collégiale et séjourna ponctuellement à Saint-Maur où il acheva la rédaction de son *Quart livre*.

La tour est classée Monument Historique depuis 1924.

# TOUR RABELAIS



Le cimetière Rabelais est le plus ancien de Saint-Maur. À l'origine, Il fut la propriété indivisible de Joinville et de Saint-Maur qui avaient été autorisés, par une ordonnance royale du 18 août 1837, à acquérir de Monsieur Grin un terrain de 7 888 m<sup>2</sup> avec plantations et constructions. La vente fut réalisée devant Maître Hébert Desroquettes Notaire à Charenton les 6 et 15 décembre 1837 et le 4 janvier 1838.

Ce cimetière suffit tout d'abord aux besoins des deux communes, puis après la création d'un cimetière particulier à Joinville en 1861, il est exclusivement affecté à Saint-Maur. Près d'un demi-siècle plus tard, un agrandissement est décidé. Un décret d'utilité publique intervient le 21 janvier 1881 et, par délibération du 11 avril 1982, le Conseil municipal vote un emprunt de 70 000 francs pour cette opération.

L'acquisition du terrain, d'une propriété de la princesse Ruspoli (veuve du Maire Mahieu) d'une superficie de 8 000 m<sup>2</sup> est réalisée. Sur le décompte définitif figurent les travaux d'appropriation, la reconstruction partielle du mur de clôture et l'établissement d'un passage sous la rue Bourdignon qui sépare la partie ancienne de la nouvelle, et l'agrandissement de la maison du gardien.

C'est sur ce lieu qu'est implanté le cimetière militaire. En 1920, les autorités décident de construire des monuments à la gloire des soldats tombés au champ d'honneur.

Le monument aux morts de la commune a été réalisé par l'entreprise Quillery en 1923. La sculpture *Allégorie de la Paix* est de Clémentine Disard. Les architectes chargés du projet sont Dauphin et Lestaing.

Le cimetière militaire est devenu ensuite le lieu de sépulture de tous les héros de Saint-Maur qui sont "Morts pour la France" durant la Deuxième Guerre Mondiale et les différents conflits qui ont suivi et ont endeuillé notre pays.

Chaque année, le 11 novembre, élus, associations patriotiques et d'anciens combattants, le Conseil Municipal des enfants se rassemblent pour commémorer l'Armistice du 11 novembre 1918 et rendre hommage aux soldats morts pour la France.

Le Comité du souvenir français de Saint-Maur-des-Fossés organise également chaque année une cérémonie des flammes de l'espoir avec les écoliers.

# CIMETIÈRE RABELAIS



Construite aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, l'église Saint-Nicolas a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques en 1928 puis classée monument historique en 1947. Plus ancien édifice du quartier du Vieux Saint-Maur, l'église Saint-Nicolas possède un charme rare avec son clocher roman typique d'Île-de-France.

La nef, partie la plus ancienne, est romane tandis que le chœur est de style gothique, créant un ensemble harmonieux. Lieu de célébrations et de recueillement, l'église accueille également des manifestations musicales grâce à son orgue au son velouté du XIX<sup>e</sup> siècle.

En 2017, l'église Saint-Nicolas a fait l'objet d'un diagnostic d'ensemble, qui a permis de dresser un état sanitaire et de réaliser un inventaire de l'ensemble des restaurations à effectuer. L'enjeu

principal de la restauration, dont la première tranche a démarré en 2020, est de mettre l'édifice en sécurité par des travaux prioritaires de couverture et de maçonnerie extérieure, la remise aux normes de l'électricité ainsi que des adaptations pour répondre aux normes d'accessibilité et de sécurité incendie.

Un appel à souscription a été lancé par la Ville en partenariat avec la Fondation du Patrimoine, première institution de défense du patrimoine. Les dons collectés serviront à un aspect bien précis de la réhabilitation : retrouver l'aspect de la charpente du XIII<sup>e</sup>, en passant par la suppression de la voûte ajoutée en 1930.

# ÉGLISE SAINT-NICOLAS



Le SS Hauptsturmführer (capitaine) Aloïs Brunner, bras droit d'Adolph Eichmann et responsable du camp de transit de Drancy, ordonne le 14 avril 1944 l'arrestation de tous les Juifs de nationalité française restant sur le territoire. Il cible particulièrement les maisons d'enfants juifs de la région parisienne.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944, vingt-huit enfants juifs de La Varenne et leurs six monitrices sont raflés par les nazis.

Dix enfants sont raflés à la Pension Zysman au 57 rue Georges-Clémenceau, et dix-huit enfants à la Maison des orphelins au 30, rue Saint-Hilaire.

Ils sont alors conduits à Drancy. Le 31 juillet 1944, ils sont déportés vers le camp d'Auschwitz-Birkenau en Pologne par le convoi n° 77. Ils y sont assassinés dès leur arrivée, le 5 août 1944, dans les chambres à gaz.

### **Square Saint-Hilaire - sculpture "Hommage"**

Depuis novembre 2000, au cœur du square Saint-Hilaire, se dresse l'œuvre *Hommage*, du sculpteur saint-maurien, Pierre Lagénie. Composée de trois parties, elle représente d'un côté un enfant qui s'évade et court vers la liberté ; de l'autre, deux silhouettes enfantines emprisonnées par des barbelés. Au centre, deux sauveteurs, un homme et une femme symbolisant l'espoir et la vie.

Réalisée à l'initiative de l'association œcuménique *Groupe saint-maurien contre l'oubli* (G.S.M.C.O.), elle honore également l'action des «Justes» de Saint-Maur, parmi lesquels on compte l'abbé Émile Morel et Marthe Laborde-Abramovitch, qui ont permis le sauvetage d'une centaine d'enfants juifs.

# LES ORPHELINS DE LA VARENNE

Square Saint-Hilaire



Érigée dans le Vieux Saint-Maur, la sculpture de Mélanie Quentin est dévoilée le 2 décembre 2000 à l'occasion de l'inauguration de la place de la Pelouse en présence de la population et sous la présidence de Jean-Louis Beaumont, maire de Saint-Maur-des-Fossés.

Elle représente M. Hulot avec son neveu accompagné de son chien. Elle rappelle l'incroyable aventure cinématographique de 1956. Le réalisateur investit alors le quartier pour y tourner des séquences du film *Mon oncle*.

Le film recevra le prix spécial du jury du Festival de Cannes 1959, puis l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

Pendant près de dix mois, les riverains se prirent au jeu et ouvrirent leurs portes pour les besoins du tournage, quand ils ne furent pas figurants.

Détail cocasse de la statue : la pipe légendaire de M. Hulot, évocation de celle de Tati lui-même, maintes fois dérobée, se trouve désormais dans la gueule du chien.

Le film met en scène M. Hulot et son neveu. S'il symbolise la communication entre deux générations, il interroge aussi le lien entre deux mondes : celui d'une France des villages figurée par le Vieux Saint-Maur, où chacun se connaît, et celui du modernisme menaçant des années 60 où le formica est le comble du luxe et où le statut social compte davantage que les valeurs humaines.

Entre ces deux mondes, nous dit la sculptrice Mélanie Quentin, *"Il est un terrain vague où les enfants peuvent s'amuser de l'univers des adultes et c'est là que se situe ma sculpture : à un moment et dans une situation qui me sont apparus comme une évidence. Là, j'ai voulu représenter l'oncle dans toute sa complicité bienveillante alors que le petit garçon vient lui demander quelques pièces pour acheter un beignet comme les copains."*

**HOMMAGE À  
JACQUES TATI**

